

# BULLETIN DES AMIS

## DE

# “SOURCES CHRÉTIENNES”

La date du Bulletin avoue clairement le retard de sa parution. Son rédacteur sollicite instamment l'indulgence des lecteurs — et tout particulièrement des Membres de l'Association, à qui nous devons d'avoir pu non seulement maintenir l'existence de « Sources Chrétiennes », malgré des difficultés financières constantes, mais encore développer la Collection et lui donner une importance sans rivale dans son domaine propre. Ceux qui, très généreusement et avec une fidélité qui ne se décourage pas depuis maintenant plus de dix ans, nous envoient chaque année une cotisation proportionnée à leurs ressources, ont droit à ce que nous les tenions au courant de nos activités, de nos succès comme de nos difficultés. C'est là le but de ce modeste Bulletin.

Nous commençons donc par les Rapports habituels. Ils ont été lus et approuvés par le Conseil d'Administration dans sa réunion du 16 décembre 1968.

### RAPPORT MORAL

Nous devons tout d'abord dire combien nous tous, qui travaillons constamment ensemble — directeur, collaborateurs et collaboratrices techniques, secrétaires — pour assurer la bonne marche et le développement de S.C. et qui partageons les soucis et les inquiétudes d'une entreprise difficile, nous sommes encouragés et stimulés par tous les témoignages écrits — parfois une ligne : « avec ma joie que se poursuive votre indispensable travail » —, par ce que nous disent nos collaborateurs, dispersés un peu partout, ou nos visiteurs : étudiants et professeurs, catholiques, protestants, orthodoxes de tous pays... Encore une fois, il faut constater que, si nous n'étions pas convaincus de l'utilité, disons même du besoin qu'a le monde d'aujourd'hui, de mieux connaître son histoire et ses traditions, nous le serions vite en écoutant ceux qui estiment nos publications et en comprennent la portée sur ses divers plans.

C'est aussi un réconfort très précieux pour nous que la qualité de notre collaboration avec notre éditeur et avec nos imprimeurs. En cette période où la publication des livres sérieux et savants est particulièrement difficile, nous avons la satisfaction de traiter généralement avec eux dans une atmosphère de confiance et même d'amitié, et de nous sentir tous animés par un idéal commun qui se manifeste chez tous les membres du personnel : on s'en aperçoit bien quand on passe de bureau en bureau chez l'éditeur, ou d'atelier en atelier chez les imprimeurs.

Pendant cette dernière année encore, le nombre des volumes sortis de presse n'a pas atteint le chiffre que nous avions prévu. Sont parus

**9 volumes nouveaux,**

**8 rééditions,** dont 3 volumes entièrement refondus.

Parmi les premiers, citons les *Hymnes sur le Paradis* de S. Ephrem, texte dont les très remarquables qualités littéraires s'ajoutent à la valeur religieuse pour en faire un ouvrage plein d'attraits. — Le nouveau volume de S. Jean Chrysostome (*À une jeune veuve, Sur le mariage unique*) concerne des problèmes trop brûlants pour ne pas être intéressant, même si les positions du

grand évêque sont très marquées par la date et le milieu ; M. Bernard Grillet a écrit une introduction qui, impartialement et avec toutes les mises au point nécessaires, aide à une lecture réfléchie et stimule l'esprit à propos d'une question complexe. — Le premier tome de la *Topographie chrétienne* de Cosmas est l'aboutissement du très long et admirable travail de Mme Wolska-Conus ceux qui sont quelque peu initiés aux études byzantines savent combien cette œuvre est représentative du milieu alexandrin au VI<sup>e</sup> siècle et quelle grande influence elle a exercée sur les conceptions cosmologiques des théologiens et exégètes grecs postérieurs et même sur les occidentaux du Haut Moyen Age. A cela s'ajoute cette nouveauté dans l'édition même — et les connaisseurs l'apprécieront — à savoir qu'on a inséré dans le texte grec les illustrations qu'il commente et, comme les manuscrits présentent bon nombre de variantes pour ces illustrations, on en a en quelque sorte établi un appareil critique, après collation des figures des manuscrits. L'avant-propos de M. Paul Lemerle, professeur au Collège de France et membre de l'Institut, souligne toutes les difficultés de cette édition — et par conséquent les mérites de l'auteur. Le tome suivant est sous presse. — Quant à la *Vie des Pères du Jura*, ouvrage anonyme, tous s'accordent déjà pour reconnaître que M. François Martine, professeur au lycée Ampère de Lyon, en a fait, sans rien négliger des exigences scientifiques, une lecture aussi agréable qu'instructive.

Parmi la quinzaine de volumes qui sont en composition chez les imprimeurs, nous ne mentionnerons que les deux premiers à paraître : les tomes I et II de l'*Apocalypse syriaque de Baruch*, ouvrage apocryphe, sans doute de la fin du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., qui oblige, par tous les problèmes qu'il soulève, à une étude approfondie des origines chrétiennes. Le P. Dom Pierre Bogaert, de l'Abbaye de Maredsous, a choisi ce texte comme thèse de doctorat, thèse qu'il soutiendra bientôt devant la Faculté de Théologie catholique de Strasbourg.

Ainsi, nous devons, en cette année 1969, atteindre et dépasser le n° 150. Rappelons quelques dates : en 1957, n° 50 ; en 1964, n° 100. Réaffirmons cependant que nous tenons encore plus à la qualité qu'au nombre.

Notre installation dans un des bâtiments des Facultés Catholiques — à 100 m, à vol d'oiseau, de notre siège actuel — a donné occasion à un accord qui constitue le Centre, ou « Secrétariat », des Sources Chrétiennes en un Institut d'Université, qui s'appellera simplement *Institut des Sources Chrétiennes*. Celui-ci comporte un Conseil de Direction où seront représentés les hommes et les institutions qui déjà sont étroitement liés à S.C. ou qui peuvent, à l'avenir, collaborer plus étroitement avec lui : au tout premier rang, l'Association des Amis de S.C. et notre éditeur, les directeurs et leurs collaborateurs immédiats ; puis les Facultés de Théologie, de Philosophie, de Lettres de Lyon, et telle ou telle autre personnalité. Nous aurons bientôt l'occasion de donner plus de détails sur cette organisation.

Le déménagement de nos bureaux ne se fera pas avant Pâques, mais sans doute à cette date, si les entrepreneurs tiennent les délais prévus. Nous nous réjouissons de pouvoir, dans ce nouveau local, d'abord mieux loger tous nos services de Lyon, mais aussi mieux accueillir nos visiteurs : les Amis de S.C., nos collaborateurs de Lyon et d'ailleurs — certains même étrangers —, les étudiants et professeurs en quête d'informations techniques ou d'une bibliothèque spécialisée pour l'étude des Pères de l'Eglise et de l'histoire du Christianisme (sans parler de Philon d'Alexandrie). Nous ferons connaître en temps voulu notre changement d'adresse.

En outre, ce plus grand espace devrait également nous faciliter la mise en chantier de certains travaux considérables, qui ne peuvent se faire qu'en équipe et qui requièrent aussi de nouveaux chercheurs : éditions critiques encore attendues pour beaucoup d'auteurs et même pour des œuvres très importantes ; commentaires détaillés de certains textes historiques et d'autres ; enfin, après l'essai réalisé au Laboratoire de Liège, le dépouillement mécanique du vocabulaire chrétien de certains auteurs ou de certaines époques — ce qui est indispensable pour une étude plus rigoureuse et plus approfondie des insti-

tutions et des idées... A ceux qui trouveraient ce programme et cet espoir trop ambitieux, nous répondrons que nous voulons simplement donner sa place à la Patristique, c'est-à-dire aux textes chrétiens anciens, dans tout le développement actuel des sciences historiques. Les moyens d'investigation du passé et de l'histoire humaine deviennent chaque jour plus nombreux et plus efficaces : ne devons-nous pas les mettre en œuvre pour la connaissance de l'histoire du Christianisme ? N'est-ce pas exactement cela qu'ont tenté successivement, à leur époque et selon les moyens à leurs dispositions, ces grands esprits qu'étaient Irénée, Origène, Eusèbe de Césarée, Augustin, Isidore de Séville ?...

Comme prémices de ces futurs développements, nous avons vu s'agréger à notre groupe de travail, depuis le 1<sup>er</sup> octobre dernier, le P. Louis Neyrand. Il a été immédiatement engagé dans nos tâches communes et nous nous félicitons beaucoup de ce renfort.

## RAPPORT FINANCIER

Comme l'Assemblée générale aura lieu désormais, selon les décisions prises, au mois de février, les comptes qui y seront présentés porteront sur la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année précédente. Dans ce Bulletin, nous publions donc, avec les comptes du 1<sup>er</sup> octobre 1967 au 10 septembre 1968, ceux du quatrième trimestre 1968 et, à l'avenir, c'est dans le Bulletin de juin que paraîtront les bilans annuels.

Si l'on considère le chapitre des recettes ordinaires, l'on constate que le total est sensiblement égal à celui de l'exercice précédent (52 176 F, au lieu de 52 418).

Le montant des cotisations a diminué (17 981 F, au lieu de 19 095). Peut-être cela vient-il de ce que certains, ayant versé généreusement pour la souscription au printemps 1967, n'ont pu faire un nouveau versement à l'automne. Nous espérons que nos Amis pourront cette année nous aider à faire face à l'accroissement des dépenses — accroissement qui résulte de la montée des prix et de l'augmentation de nos frais généraux. Celle-ci est inévitable puisque notre nouveau local nous offrira une superficie plus que double de celle de notre local de la rue Sainte-Hélène.

Il faut noter que les « avances remboursables » inscrites aux recettes représentent l'apport nécessaire à l'équilibre du budget — apport assuré par des contributions personnelles du Directeur et de certains de ses collaborateurs techniques.

Les dépenses concernant le personnel du Secrétariat de S.C. ont été inférieures aux prévisions (78 000 F), grâce à la prise en charge par le C.N.R.S. d'une de nos collaboratrices techniques. Nous espérons que cette année la nomination d'une nouvelle collaboratrice technique allégerait encore nos charges dans ce domaine, mais les crédits alloués au C.N.R.S. ont été fortement restreints, ce qui n'a pas permis la création de nouveaux postes.

### Budget de l'exercice du 1<sup>er</sup> octobre 1967 au 30 septembre 1968

#### RECETTES

##### A) Ordinaires :

Cotisations .....	17 981,03 F
Subventions et dons divers .....	8 238,75
Droits d'auteur .....	927,20
Intérêts Banque et Caisse d'Épargne .....	529,96
Participation de l'éditeur .....	24 500,00

à reporter 52 176,94 F

B) <i>Extraordinaires</i> :	report	52 176,94 F
Souscription .....		1 918,26 F
Avances remboursables .....		29 500,00
		83 595,20 F
C) <i>Publications</i> :		
Remboursement d'avances par l'éditeur .....		14 216,00
Subvention de la Fondation Gulbenkian pour l'édition de S. Irénée .....		10 000,00
		107 811,20 F

B) <i>Extraordinaires</i> :	report	20 487,10 F
Travaux pour aménagement du nouveau local .....		81 528,00
Remboursements d'avances .....		13 500,00
		115 515,10 F
C) <i>Publications</i> :		
Avances à l'éditeur .....		50 000,00
		165 515,10 F

*Balance de l'exercice du 1<sup>er</sup> octobre 1967 au 31 décembre 1968*

DÉPENSES ASSURÉES PAR L'ASSOCIATION (pour le fonctionnement du Centre de S.C.)

A) <i>Ordinaires</i> :		
Salaires et charges sociales .....	54 334,30 F	
Livres pour Amis de S.C. ....	3 401,24	
Livres et microfilms pour collaborateurs .....	303,90	
Frais de révision .....	735,00	
Bulletins .....	264,00	
Frais banque et P.T.T. ....	18,78	
	59 057,22 F	

B) <i>Extraordinaires</i> :		
Frais d'expertise pour le nouveau local .....	150,00	
	59 207,22 F	

C) <i>Publications</i>		
Avances à l'éditeur	34 000,00	
	93 207,22 F	

*Budget du 1<sup>er</sup> octobre au 31 décembre 1968*

RECETTES

A) <i>Ordinaires</i> :		
Cotisations .....	12 612,03 F	
Droits d'auteur .....	2 657,28	
	15 269,31 F	

C) <i>Publications</i> :		
Remboursement d'avances par l'éditeur .....	16 325,95	
	31 595,26 F	

DÉPENSES

A) <i>Ordinaires</i> :		
Salaires et charges sociales .....	17 382,66 F	
Livres pour Amis de S.C. ....	1 402,00	
Aide à nos collaborateurs .....	1 000,00	
Frais de révision .....	224,00	
Matériel de bureau .....	478,44	
	20 487,10 F	

à reporter

Avoir au 1 <sup>er</sup> octobre 1967 :		Solde au 31 décembre 1968
— Banque .....	185 456,84 F	— Banque
— Caisse d'Épargne	13 143,81	— Caisse d'Épargne
— C.C.P. ....	<u>3 625,33</u>	— C.C.P.
	202 225,98 F	
Recettes 1967-68	139 406,46 F	Dépenses 1967-68 ..
	341 632,44 F	<u>258 722,32</u>
		341 632,44 F

*Prévisions de budget pour l'exercice 1969*

RECETTES

A) <i>Ordinaires</i> :		
Cotisations .....		30 000 F
Subventions et dons .....		17 000
Intérêts bancaires .....		650
Produit de nos publications .....		2 500
Participation de l'éditeur .....		26 000
		76 150 F

C) <i>Publications</i> :		
Remboursements d'avances par l'éditeur .....		75 000 F
		151 150 F

DÉPENSES

A) <i>Ordinaires</i> :		
Salaires et charges sociales, environ .....		68 000 F
Assurances, environ .....		200
Achat livres, photos et microfilms pour nos collaborateurs, environ		500
Frais de révision, environ .....		2 000
Livres pour Amis de S.C., environ .....		5 000
Bulletins. Imprimés .....		500
Frais banque et C.C.P. ....		50
		76 150 F

B) <i>Extraordinaires</i> :		
Frais d'aménagement du nouveau local .....		120 000

C) <i>Publications</i> :		
Avances à l'éditeur .....		30 000
		226 150 F

Si les « Amis de S.C. » ne sont pas tous — et pour différentes raisons — des lecteurs assidus de S.C., on peut espérer que les lecteurs de S.C., eux, sont tous des Amis de S.C., même s'ils ne font pas partie de l'Association — ce qui dépend d'eux et leur est facile à réaliser par leur adhésion et l'acquiescement au moins de la plus modeste cotisation (20 F par an). Pourquoi n'iraient-ils pas jusque-là s'ils sont satisfaits de ce que leur apportent nos publications ? En tout cas, ils nous aideraient à continuer et à développer notre activité.

On nous dit parfois que nous aurions beaucoup plus de lecteurs si, par exemple, nos livres étaient moins chers, si nous présentions des éditions moins savantes et des textes plus faciles, en un mot si la Collection n'était pas ce qu'elle est. Tout en reconnaissant ce qu'il y a de vrai dans ces remarques, inspirées par le désir de voir S.C. jouir d'une diffusion plus large et sans doute plus rentable, nous voudrions nous arrêter aujourd'hui à une seule considération. Elle est simple et découle tout naturellement de la nature même des œuvres que nous publions : ces textes sont anciens, issus d'un milieu très différent du nôtre, traduits : cela seul établit une sorte de distance entre eux et le lecteur moderne, et cette distance ne peut être totalement supprimée, quelle que soit l'aide fournie par l'introduction, les notes, le commentaire et les qualités de la traduction. Il faut donc un effort pour aborder, puis pour fréquenter ces œuvres. Mais il est vrai aussi que les fruits de cette lecture en valent le prix. Nous n'en voulons comme preuve que le témoignage de lecteurs qui n'ont pas fait d'études, mais sont exigeants pour leur nourriture intellectuelle et spirituelle et qui sont ravis des Homélie d'Origène, du Commentaire de S. Ambroise sur S. Luc, etc. Sinon, comment expliquer que certains volumes ont dû être réédités et atteignent même une troisième édition ou un troisième tirage, tels : la *Vie de Moïse* de Grégoire de Nysse, le *Protreptique* de Clément d'Alexandrie, les *Œuvres spirituelles* de Diadoque de Photice, les *Lettres* d'Ignace d'Antioche (quatrième édition en cours de tirage), le *Journal de voyage* d'Éthérie ?...

En 1949, à une date où nous avons publié presque 30 volumes, le compte rendu de l'un d'eux louait « l'introduction, complète au point de vue scientifique et cependant accessible au lecteur non spécialisé, ce qui est un mérite rare mais commun aux volumes de cette Collection ». Cela ne serait-il pas plus vrai aujourd'hui, au moins de la plupart de nos volumes ? L'édition, très savante certes, de la *Vie de S. Martin* par Sulpice Sévère, parue il y a un an, est un modèle d'humanisme : qu'on lise en particulier l'Introduction qui traite d'une façon vivante, claire et nuancée des problèmes religieux qui sont les nôtres comme ils étaient ceux des Anciens.

Afin de faciliter le choix des volumes de S.C. dans une des longues listes qui les donnent par ordre de parution ou par ordre alphabétique, nous avons repris, amélioré et fait imprimer à nouveau la liste par catégories dressée il y a quelques années et depuis longtemps épuisée. On peut nous en demander des exemplaires à « Sources Chrétiennes », 5, rue Sainte-Hélène, 69 Lyon (2<sup>e</sup>).

Nous pensons publier ici quelques lignes sur S. E. le Cardinal Bea et sur le Dr F.-L. Cross, mais la place nous manque et nous sommes obligés de renvoyer ces notices à notre prochain numéro.

En 1968, le XVI<sup>e</sup> centenaire de la mort de S. Hilaire de Poitiers a été l'occasion, on le sait, de plusieurs manifestations à Poitiers et à Ligugé, à Tours. Nous avons en préparation l'édition de plusieurs œuvres importantes du grand évêque théologien, mais aucun volume — sauf la réédition du n<sup>o</sup> 19, *Traité des Mystères* — n'était encore prêt pour ces réunions, auxquelles ont participé activement plusieurs de nos collaborateurs : MM. J. Fontaine, J. Doignon, etc...

Plus récemment, le livre de la *Vie des Pères du Jura* a été très bien présenté par M. François Martine dans les lieux mêmes où ont passé et vécu les fondateurs du monastère de Condat . à Saint-Claude, en novembre, avec une belle assistance présidée par les autorités civiles et religieuses et comptant bon nombre des anciens professeurs, camarades, collègues et élèves de l'orateur. En janvier, ce fut à Lons-le-Saunier, sur l'invitation de la Société d'Emulation du Jura, devant un auditoire non moins imposant ni moins attentif.

En mai et en octobre, le P. Mondésert a eu le privilège, pendant plusieurs semaines, de l'hospitalité de la *Fondation Hardt*, à Vandœuvre près de Genève, pour mener à terme un travail dont profiteront bientôt les lecteurs de S.C. De plus, en juin, il a, sur une invitation personnelle, participé, en Egypte, au Caire et à Alexandrie, aux fêtes organisées par S.B. Kyrillos V, Patriarche copte orthodoxe, à l'occasion du retour en Egypte d'une relique de S. Marc (considéré comme le fondateur de l'Eglise d'Alexandrie) et de l'inauguration d'une nouvelle cathédrale. Des délégations chrétiennes du monde entier et de toutes les confessions, un Cardinal français légat du Pape étaient là pour témoigner leur sympathie à ces chrétiens d'Egypte qui voyaient pour la première fois une grande manifestation publique de leur Eglise : dans un pays où ils se sentent une minorité, longtemps tenue, sinon systématiquement du moins en fait, dans une situation inférieure, ils montraient une joie extrême à recevoir leurs frères étrangers, en présence du Président Nasser et de l'Empereur d'Ethiopie.

Le 16 janvier dernier, le Directeur de S.C. ainsi que Mlle M.-L. Guillaumin participaient, à l'abbaye bénédictine de Steenbrugge, en Belgique, à la célébration du 50<sup>e</sup> volume du *Corpus Christianorum*, collection des Pères latins (texte latin seulement), avec laquelle S.C. échange assez souvent des services qui sont précieux, et cela de la façon la plus amicale et la plus agréable. Une nombreuse assistance entourait le fondateur et le promoteur du C.C., le Rme Père Abbé Dom Dekkers. Parmi les présents, citons S.E. le Cardinal Pellegrino, archevêque de Turin, ancien professeur de littérature chrétienne à l'Université de cette ville ; Mlle C. Mohrmann, professeuse à l'Université de Nimègue ; M. K. Aland, professeur à l'Université de Münster ; et plusieurs de nos collaborateurs, entre autres : Mme Harl, professeuse à la Sorbonne ; M. Quispel, professeur à Utrecht, etc.

Durant l'année dernière, le P. Bernard de Vregille a donné plusieurs leçons et conférences en Franche-Comté, en particulier à la Faculté des Lettres de l'Université de Besançon. Sa connaissance de l'histoire religieuse de cette province et de sa capitale a été ainsi mise à contribution une fois de plus — et ce ne sera pas la dernière — devant divers auditoires.

Enfin, le P. Louis Doutreleau vient de terminer un séjour de deux mois au Caire, où il est allé revoir un bon nombre de pages des papyrus chrétiens de Toura, en dépôt au Musée Egyptien : il s'agit encore de textes inédits, qui seront publiés dans S.C. comme l'a été déjà le Commentaire de Didyme sur Zacharie (n<sup>os</sup> 83, 84, 85) et, cette fois, d'un commentaire du même auteur sur la Genèse, dont s'est chargé M. Pierre Nautin, directeur à l'Ecole des Hautes Etudes, et qu'il a étudié sur place avec le P. Doutreleau.

## NOS RÉÉDITIONS

Depuis plusieurs années nous tâchons, selon nos possibilités, soit de réimprimer (le plus souvent avec quelques additions et corrections) soit de refaire complètement les « volumes épuisés ». Mais nous ne pouvons pas accomplir cette tâche en quelques mois : on comprend sans peine que cela pose des problèmes de rédaction et comporte aussi des difficultés financières. Nous avons un programme que nous nous efforcerons de réaliser le plus rapidement possible. En attendant, il importe de consulter, à la fin de chaque nouveau volume, la liste complète de la Collection et l'on pourra, plusieurs fois chaque année, y apprendre la « sortie » d'un volume réédité. Cette parution, naturellement, n'est pas aussi facile à constater que celle d'un ouvrage qui s'ajoute à la fin de la liste. C'est pourquoi nous nous permettons d'attirer l'attention sur ce point, car il n'est pas rare qu'on se plaigne du manque de volumes soi-disant épuisés, dont il existe, en fait, et parfois depuis longtemps, une nouvelle édition.

### APPEL

On nous permettra d'adresser ici aux Amis de S.C. un double appel

— le premier, en faveur du recrutement de *nouveaux membres de l'Association*, à quelque degré que ce soit ; nous ne pouvons évidemment pas faire d'O.P.A. ni promettre autre chose à ceux qui viendront à nous que de nous aider et de participer à une grande œuvre, qui restera et durera, on peut l'espérer, longtemps ;

— le second, en faveur de notre *caisse réservée aux envois gratuits* de livres et même de collections entières de S.C. à l'étranger, soit dans des maisons trop pauvres pour acheter (monastères divers et maisons d'études dans les pays arabes, en Afrique, en Amérique du Sud), soit dans les pays dits « républiques socialistes populaires », où l'on n'accorde aucune devise pour de pareils achats, même aux professeurs, aux séminaires, aux académies ecclésiastiques, le plus souvent orthodoxes mais également catholiques — là où ces organisations sont reconnues ou tolérées. Nous ne pouvons citer ici les appels ni les remerciements, les uns et les autres très émouvants dans leur brièveté, qui nous parviennent. Nous recevions ces dernières années, entre autres dons, une contribution importante de 3 500 F ; nous ne sommes pas sûrs qu'elle sera renouvelée en cette année 1969. Or, nous voudrions pouvoir assurer, par l'envoi de nos publications, au fur et à mesure, la continuation d'une vingtaine de collections, à peu près complètes jusqu'à l'année dernière. Si donc quelques-uns peuvent nous aider aussi à subvenir à cette faim spirituelle de chrétiens peut-être encore plus pauvres et plus démunis sur ce point que sur d'autres, qu'ils veuillent bien envoyer leurs dons au compte de l'Association, avec la mention expresse : « Pour envois gratuits ». Nous les en remercions d'avance.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »  
(reconnue d'utilité publique)

5, rue Sainte-Hélène, Lyon (2<sup>e</sup>)

C.C.P. 3875-10 Lyon

Cotisations annuelles : adhérent : 20 F ; bienfaiteur : 100 F ; fondateur 500 F

Directeur de publication : C. MONDÉSERT